

nous prîmes un autre chemin et arrivâmes voir le charmant monument de Lysicrates ou Lanterne (*φανάρι*) de Démosthène. Dans son exiguité, c'est un des monuments les plus élégants et des mieux conservés. Il est de forme circulaire, et de sveltes colonnes coryn thiennes soutiennent une frise délicieusement sculptée. Malheureusement, l'intervalle de ces colonnes est rempli par un mur en maçonnerie, ouvrage d'un stupide derviche qui passa sa vie dans cette bizarre retraite. A côté se trouvait un couvent de Franciscains où séjournâ lord Byron, et dont il ne reste plus trace aujourd'hui.

Le lendemain, nous prîmes des chevaux pour achever de jeter sur les antiquités d'Athènes un premier et rapide coup d'œil. Après avoir passé sous l'arc d'Hadrien un peu enfoncé dans le sol, nous arrivâmes à l'immense plate-forme où se trouvait bâti le temple de Jupiter olympien. Ce temple était le plus grand temple de la Grèce, de même qu'il était en l'honneur du plus grand des dieux ; les quelques colonnes qui sont encore debout donnent une magnifique idée de sa splendeur et de son étendue. Elles s'élancent vers le ciel sveltes et dorées, et leurs hauts chapiteaux à feuilles d'acanthe se confondent dans une lumineuse atmosphère ; le soir, lorsqu'une brise vient à s'élever de la mer, elles vibrent comme les cordes d'une lyre et rendent entr'elles des sons harmonieux ; et, par une belle nuit, en voyant leurs formes élégantes se détacher sur un ciel aux éclatantes constellations, et la lune paraître et disparaître à travers leurs groupes rapprochés, on croirait voir un essaim d'antiques déesses un instant revenues sur le terrain de leur gloire passée, pleurer leurs autels chargés d'offrandes, et l'encens fumant auprès, et les prêtres, et le peuple prosternés. Maintenant quelques nonchalants pallikares, étendus au pied de ses colonnes, se chauffent au soleil et rêvent en regardant la mer ; de temps à autre, un troupeau de chèvres qui passe s'arrête et broûte l'herbe qui croît autour. Au-dessus de l'une de ces colonnes se trouve l'œuvre peu artistique d'un autre derviche qui, voulant s'isoler pour se livrer à une contemplation plus libre et plus profonde, s'y construisit une cellule composée